



DESTINATAIRE
Animateur

PUBLIC
**À partir
de 8 ans**

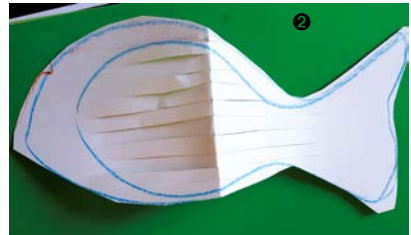
THÈME
Faire

Avril, le mois des poissons !

Le poisson d'avril est une occasion rêvée de faire des plaisanteries, et également de créer, d'imaginer ! Pour jouer avec les poissons d'avril d'une autre manière, inventons des poissons farfelus.

Un poisson tissage

- Sur du papier épais, dessiner puis découper une silhouette de poisson, qui mesurera entre 20 et 25 cm de long, et une quinzaine de cm de large. L'attache de la queue doit être très large pour que le découpage soit solide.



2 cm de large. Ces lanières de papier doivent être nettement plus longues que la largeur du poisson : elles doivent dépasser cette largeur d'environ 10 cm.

- Bien sûr, il est plus facile de tisser un nombre restreint de larges lanières plutôt que de tisser de nombreuses lanières fines : adaptez la difficulté aux aptitudes des enfants.

- Tisser ces lanières sur le corps du poisson en alternant dessus-dessous. Laisser déborder les lanières de papier autant en haut qu'en bas du poisson : ces morceaux de papier qui débordent représentent les nageoires.

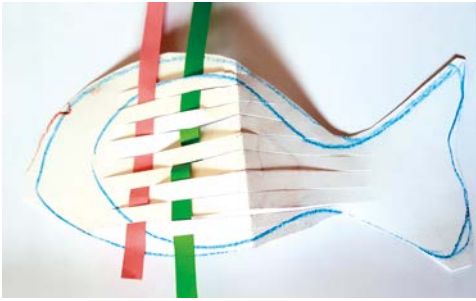
Toutes photos © Évelyne Odier



- Plier le poisson en rabattant la queue sur la tête.
- À partir du pli et perpendiculairement au pli, découper des traits droits, parallèles, sur toute la longueur du corps, sauf sur les bords : il faut garder une marge non découpée sur tout le contour ❶ et ❷.
- Dans du papier de couleur (épaisseur minimum 120 g/m²), de préférence du papier que l'on a soi-même décoré, découper des bandes de papier de 1 à



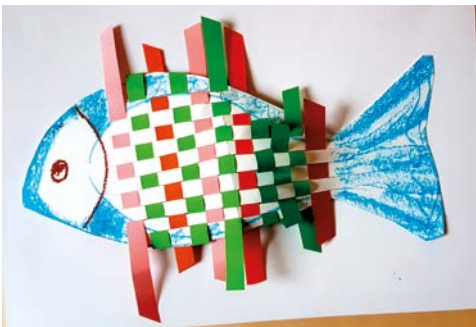
- Astuce pour faciliter le tissage : faire l'enchevêtrement au milieu du poisson, là où il y a de la place, puis faire glisser la bande de papier pour la mettre à sa place contre la précédente.



- Laisser parfois quelques lanières un peu en relief, ne pas les tisser jusqu'au bout.



- Immobiliser le tissage avec des grands morceaux de scotch sur l'envers.
- Découper les lanières de papier qui dépassent en choisissant leur longueur : pour de vrai, les nageoires les plus longues sont en général situées au milieu du corps.



- Ce poisson pourra ensuite être suspendu comme un mobile.

- Ou bien chacun peindra de l'eau sur une grande feuille de papier, et on collera le poisson quand la peinture aura séché. Cette solution permet de dessiner et d'inventer toute la scène, d'expliquer le mode de vie de ce poisson : que dirait-il s'il pouvait parler ?

- **Pour de vrai**, il existe des poissons-clowns, des poissons-chats (ils ont des moustaches), des poissons pyjamas, des poissons-tigres (capables d'attaquer des crocodiles), des poissons-léopards (avec un corps tacheté), des poissons-lions...

- **Dans l'imaginaire**, le poisson-chat aurait-il une tête de chat et un corps de poisson, ou un corps de chat et une tête de poisson ? Et si le poisson pyjama s'habillait plutôt avec une robe et un chapeau ? Le poisson-tigre serait-il un mammifère ou pondrait-il des œufs ?

- **Déguiser** le poisson-tissage pour en faire un poisson composé, poisson tigre ou autre.



« Heureux comme un poisson dans l'eau »

- S'inspirer de cette expression et représenter un poisson à partir de photos de poissons réels. Puis inventer son histoire : est-il heureux et pourquoi ? Et s'il était triste, ou en colère ? À partir de photos de poissons, dessiner et inventer toute une petite société de poissons, sur un mode complètement irréel, pour que l'histoire ressemble à une plaisanterie de 1^{er} avril : le poisson-clown voudrait apprendre à jouer du banjo, son copain voudrait partir sur la lune...

- On peut s'inspirer de ce poème de Boris Vian :

*Un poisson d'avril
Est venu me raconter
Qu'on lui avait pris
Sa jolie corde à sauter (...)*